

La route de l'Île du Levant

Le chemin des vacances au Levant, pour beaucoup de naturistes, est jalonné de multiples étapes.

Vacanciers qui partez de Paris, ou du nord ou de l'est de la France, couchez à Lyon, au **Centre Gymnique de La Regnière**, près de Villette-d'Anthon (Isère), à **22 km à l'est de Lyon**. Ce club est ouvert toute l'année. Il s'agit certainement du club le mieux aménagé de toute la province. Vous y trouverez tout le confort moderne : de beaux bungalows, une piscine d'eau filtrée, des sanitaires et douches éblouissants, des terrains de camping bien aménagés, un restaurant et un bar. L'étape confortable par excellence, même par mauvais temps.

L'étape suivante sera certainement **La Conche**, où ces braves Lemeur, Henri et Annette, vous recevront et feront tout leur possible pour vous être agréables. **La Conche** est si connue dans le monde naturiste qu'il est probablement inutile de vous en vanter les charmes. Sa piscine claire, ses ravissants bungalows en bois vernis, dont l'intérieur ressemble étrangement à une cabine de bateau, et ses emplacements de camping ombragés ; tout concourt à rendre un séjour calme et reposant, mais ne vous y trompez pas, dans l'autre partie règne l'animation, aussi bien sur le terrain de volley que dans la salle de ping-pong, décorée au plafond d'immenses silhouettes nègres, ou bien encore au bar, où on danse souvent (et

par le chemin des écoliers

toujours les samedis). **La Conche**, créée à l'origine pour servir de relais pour les naturistes se rendant au Levant, est devenue un centre de week-ends et même de vacances. Combien de naturistes qui comptaient y passer simplement une nuit, y ont passé leurs trois semaines de vacances. (**Le Soleil à La Conche, Saint-Montant (Ardèche)**).

Un remarquable animateur, J. Régnier, ingénieur au Centre nucléaire de Cadarache, y a d'abord constitué un groupement naturiste dans le cadre des activités culturelles du C.N.R. Puis, ayant visité les camps se trouvant à proximité, il les a trouvés organisés, établis, et son énergie a trouvé son emploi dans la création d'un nouveau camp naturiste : **le Jas de Loubière, à Beaumont-les-Pertuis (Basses-Alpes)**. Il y a, certes, encore beaucoup à y faire et toutes les bonnes volontés y seront toujours les bienvenues. Il y a, dès à présent, de l'eau potable, un terrain de volley, un autre de boules et quelques emplacements de camping. On y est en train d'occuper une zone importante dans le bois pour servir à la pratique de

la gymnité. Ce camp se trouve dans un bois, au cœur de la belle nature provençale. Pour tous renseignements, écrire à **J. Régnier, Les Iris, La Négresse, 04 - Manosque.**

Après une courte étape, nous nous retrouvons aux Jonquières, chez les **Libre-Culturistes de Provence, exactement entre Aubagne et Gémenos, à 20 km au sud-est de Marseille.** Notre première impression : une jungle verte, des cannes de Provence, ces bambous éphémères, des mûriers, et d'autres grands arbres ; en somme, un havre de verdure dans la partie méridionale pelée de la Provence ; une grande piscine d'eau courante, des huttes-bungalows en bois de toutes les couleurs et des cris de jeunes disputant une âpre partie de volley-ball. L'accueil y est toujours simple et cordial ; notre bonne hôtesse, **Genia Matteï**, dit toujours : « Ne se sent bien ici que celui qui s'y sent chez soi et considère les autres comme ses amis et ses hôtes, on s'y appelle tous par les prénoms et une amicale politesse crée cette ambiance de home, de foyer. » Ce camp est dirigé par un couple de Russes, c'est vous dire que souvent, aux veillées, on entend le piano ou la guitare du maître de maison, Allocha, des chants russes ou tziganes.

Le lendemain, nous voulions nous rendre d'une traite au Lavandou, mais voilà qu'on nous parle d'un nouveau camp à **La Garde-Freinet**, à une dizaine de kilomètres de Saint-Tropez. Ainsi notre voiture « emboîte le pas » à deux autres voitures qui avaient décidé de s'y rendre.

Tout d'abord, on fait un pèlerinage à « feu » notre magnifique plage na-

turiste de Pampelonne — on est obligé d'y prendre maintenant un bain habillé — mais il paraît que les gendarmes y patrouillent constamment. Partons vite pour nous retrouver en milieu naturiste. Arrivés à La Garde-Freinet, nous prenons la **route de Vidauban** et, après cinq kilomètres, nous trouvons sur notre droite une pancarte rustique : « **Domaine de Serre-Long** ». Un chemin empierré, mais carrossable, nous amène, après 1.500 mètres environ, à un coquet portail blanc. On sonne, nos amis connaissant déjà les propriétaires de ce splendide domaine, **M. et Mme Jacobs**, des Hollandais.

Ce club est encore en partie en gestation, mais dès à présent on y a aménagé de coquettes chambres dans deux maisons campagnardes, des sanitaires impeccables, le tout d'une propreté bien hollandaise. On y est en train de terminer la piscine ; en attendant on se contente d'une bonne douche bien chaude, puis on part en promenade à travers le domaine. Je ne saurais mieux vous faire goûter l'atmosphère et les odeurs naturelles de ce parc-bois sauvage qu'en comparant sa végétation à celle du Levant — il y a des arbousiers, des eucalyptus, des chênes-lièges, bien sûr aussi des pins et des cystes, et une partie est encore recouverte de maquis sauvages.

Le lendemain, retour par la côte au Lavandou et embarquement pour **l'île du Levant**. Cette année, nous avons pris le chemin des écoliers pour y aller. Mais, enfin, nous y voilà et le cadre inimitable du Levant nous accueille. Il nous reste encore trois semaines de douce farniente.

Qui dit Ile dit nautisme...

Qu'il nous soit permis, dans ce numéro hors série consacré à l'Ile du Levant, d'attirer l'attention de nos lecteurs sur une organisation naturiste unique en son genre, non seulement pour la France, mais pour l'Europe naturiste.

Cette organisation, créée par Bertrand Le Ménager, en 1962, est NAUTENA. Elle réunit essentiellement et uniquement les naturistes nautiques, c'est-à-dire les vrais mordus des choses de la mer, propriétaires si possible d'esquifs et en tout cas compétents et spécialistes de la vie maritime, de ses us et coutumes, de ses codes dans différents pays.

Certes, les 50.000 visiteurs de l'Ile du Levant ne sont pas marins pour autant. Mais il se peut que quelques naturistes « levantins » soient réellement de formation maritime... Dans ce cas, qu'ils n'hésitent pas à se mettre en rapport avec :

NAUTENA, 6, RUE LEON-PAVOT, ANGERS (49)

Joignez quelques timbres ou coupons-réponses internationaux (...et mentionnez « Naturisme 67 »).

Il y a des sections dans divers pays et vous pouvez même écrire en allemand au siège ci-dessus.

Actuellement il y a près de 400 membres, comprenant plus de 200 familles.



Jonquet

Maintes fois, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs néophytes sur la déplorable ambiguïté euphonique entre « Jonquet » (qui était une plage très cachée par des rochers aux environs de Toulon, où des naturistes allaient souvent se baigner), et « Les Jonquiers » qui est l'adresse postale du charmant club naturiste de Mme Matteï, « Les Libre-Culturistes de Provence », qui lui existe toujours et est en pleine santé. (Les Jonquiers est un lieu dit sur la route qui joint Aubagne au village de Gemenos. C'est là que se trouve le club des L.C.P.)

Au sujet du Jonquet (donc de la plage des environs de Toulon), nous lisons dans le bulletin d'octobre 1966 de Nautena :

« Suite aux jugements défavorables rendus en janvier 1966, à Toulon, et fin avril 1966, par la Cour d'Appel d'Aix, à propos du port du « minimum », le Comité du Club du Soleil de Toulon précise que la plage du Jonquet (sur laquelle la pratique du naturisme était possible depuis plus de 30 ans) ne jouit plus d'aucune tolérance en ce sens et qu'en conséquence, toute personne s'y trouvant sans maillot de bain risque d'être poursuivie... Chacun doit informer des risques encourus les personnes qui paraissent les ignorer. »